Rédaction Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 18 Juillet 1945 Saint-CAMILLE
2e ANNEE N° 212

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Temps nuageux à tendance orageuse.
DEMAIN : Nuageux. Averses locales. Température en baisse.

DERNIÈRE EDITION

LA CONFERENCE de Potsdam commence cet après-midi

Le président Truman salue les autorités qui le reçoivent à sa descente d'avion à Berlin.

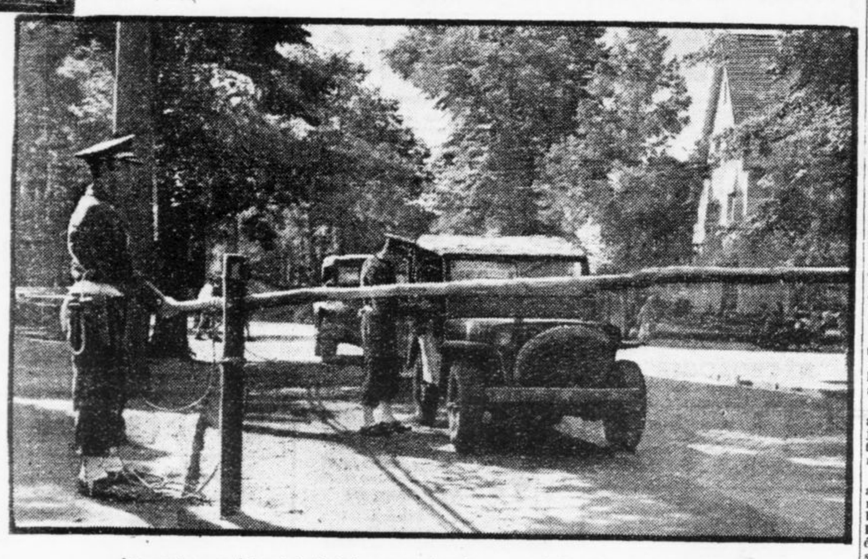
L'ARRIVÉE DU MARÉCHAL STALINE A BERLIN EST OFFICIELLEMENT CONFIRMÉE

POTSDAM, 17 juillet. — On confirme officiellement l'arrivée ce matin du maréchal Staline à Berlin.

La conférence s'ouvrira donc aujourd'hui, dès le début de l'après-midi. Staline a déjeuné avec le président Truman.

L'amiral Land appelé d'urgence par M. Truman

POTSDAM, 17 juillet. — Le président Truman a appelé d'urgence de Washington l'amiral Emory Land, président de la commission



Les routes conduisant à Potsdam sont barrées ; un sévère filtrage s'y opère.

Réalités âpres marchandages en vue : Pacifique, zones d'influence

(De notre envoyé spécial permanent Robert LEMOAL)

LONDRES, 17 juillet. *(Via Radio-France).*

L'OUVERTURE de la Conférence de Potsdam provoque un vivissime intérêt dans le public anglais qui comprend que de la rencontre des Trois Grands dépend l'avenir du monde.

Le pittoresque de cette entrevue, à l'endroit qui fut le berceau du militarisme prussien, l'uniforme de colonel de hussards arboré par Winston Churchill, les précautions extraordinaires de sécurité adoptées par les Trois Grands — M. Truman a apporté avec lui de Washington ses vivres et son eau potable — frappent l'imagination populaire.

Les milieux politiques se demandent avec anxiété comment sera résolu le problème essentiel, à savoir, si la collaboration militaire anglo-américano-russe qui permit la défaite allemande peut être transformée en un accord politique durable.

Après avoir remplacé, à Yalta, le système de zones d'influence de Téhéran par celui de responsabilité conjointe des Trois Grands, on s'aperçoit maintenant que les espoirs étaient exagérés.

La ligne Lubeck-Trieste

Les Russes veulent aujourd'hui exercer une influence exclusive à l'est de la ligne Lubeck-Trieste fixant la limite d'occupation de l'Armée Rouge. M. Truman insistera, à Potsdam, avec l'appui de M. Churchill, pour mettre fin au système de l'exclusivité des zones. Mais le maréchal Staline joue sur du velours, car si le principe de l'exclusivité était aboli, le résultat serait de donner à Staline le droit à une intervention qu'il réclame, paraît-il, déjà, dans des pays considérés comme hors de la zone russe tels que l'Espagne, la Grèce, le Danemark.

M. Salazar a déjà riposté à l'avance dans l'affaire de Tanger aux prétentions soviétiques et américaines en observant que seuls, la France, l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal, étaient directement intéressés à Tanger.

Un autre exemple de « zone d'influence » posé à Potsdam d'une façon pressante est la Perse. Les Anglo-Américains insistent pour que les troupes alliées évacuent le pays, *conformément* aux accords de 1941 qui stipulaient une évacuation dans les six mois après la fin des hostilités. Mais la Russie interprète la clause comme signifiant la fin des hostilités générales, c'est-à-dire de la guerre du Japon ! En fait, Staline insiste pour revenir au système tsariste des zones d'influence en Perse.

La zone d'influence russe en 1907 comprenait Tabriz, Kermanchach et touchait au voisinage de Téhéran.

Un Reich ou plusieurs ?

En ce qui concerne l'Allemagne, les Alliés sont au moins d'accord sur le principe de la nécessité de détruire la puissance militaire du Reich, mais la question des frontières reste pendante. La ligne Oder-Neisse sera-t-elle définitivement reconnue comme frontière germano-polonaise ? La question de l'Allemagne se résume dans le fait de savoir si ce pays sera rétabli dans son unité politico-économique ou bien partagé en deux ou trois Etats nationaux indépendants.

La Grèce, enfin, revient sur le tapis et les milieux anglais remarquent que de violentes attaques de Tito contre le gouvernement grec se produisent au moment où les Bulgares et la Macédoine réclament des rectifications de frontières aux dépens de la Grèce, notamment un débouché sur la mer Egée, alors que la Grèce exige des modifications aux dépens de l'Albanie et de la Bulgarie en Epire du Nord et dans le Rhodopes.

La Russie d'autre part, favoriserait l'enlèvement de la Thrace à la Turquie qui s'inquiète, en outre, de la modification du régime des Dardanelles.

Il est probable que la conférence de Potsdam établira un système de consultations régulier entre les ministres des affaires étrangères pour régler ces problèmes. L'opinion de Londres reconnaît que la France devra y être associée.

(Suite en page 2)

Cette conférence ?... Mieux gardée qu'un secret militaire

Des sentinelles, des autos blindées, des tanks Sherman... on discute de la Paix

(De notre envoyé spécial LÉO GERVILLE-RÉACHE)

BERLIN, 17 juillet. — Penché aux vitres de l'avion, qui tournoie au cœur même de la ville avant de se poser, je regarde l'amoncellement de ces ruines. Berlin est au centre même de ce séisme qui à tout dévasté dans l'aérodrome de Tempelhof.

L'œil ne trouve à contempler que des murs calcinés et des fers tordus. C'est à trente kilomètres à peine de ce lieu dévasté, où s'est écroulé un empire, qu'aujourd'hui s'assemblent les trois hommes qui se sont mis en tête de reconstruire un monde.

J'ai gagné le « camp de presse » de Berlin où sont assemblés dans l'ignorance et le doute les représentants de tous les journaux de l'univers. C'est le purgatoire où nous payons par avance la curiosité journalistique de notre vie.

Au fait, pouvons-nous nous plaindre ?

Dès hier soir un porte-parole officiel, le plus aimable des colonels américains, nous apportait tous les renseignements que nous pouvions désirer. Nous avons connu, sans qu'on en ait omis un, les noms de tous les ministres, maréchaux, amiraux qui prirent place dans tant d'avions aux côtés du président Truman et de M. Churchill. On ne nous a pas caché leur âge, leurs décorations, le nom de leurs cercles, leurs bons mots.

Mais maintenant que les escadrilles officielles ont pris terre, plus rien, pas le moindre renseignement, pas le plus petit tuyau. Il semble que les avions se soient abîmés dans un grand trou sombre, dans un océan d'ignorance. Un atterrissage sur la steppe aride du mutisme.

Mutisme intégral

J'ai tenté, en Jeep, l'expédition de Potsdam. De cent mètres en cent mètres, tout au long de l'autostrade, des sentinelles. Entre chaque sentinelle, des autos blindées ou des tanks Sherman. La guerre semblait recommencer ! Au pont par lequel on accède à Potsdam une petite armée russe monte la garde.

Où aller ? Quel est le lieu de cette réunion fameuse ? Défense de le dire. Pour être plus certain de notre discrétion, on nous le cache.

Voici les ruines de Potsdam. Entre les patrouilles et les sentinelles, des civils se hâtent, déménageant par habitude, transportant sur des brouettes ou des voitures d'enfants ce qui leur reste de vêtements et de meubles. Oui, où aller ?

Pourtant, en ce coin de verdure où s'enfouissent mille villas coquettes, les sentinelles paraissaient plus rapprochées et leurs consignes plus sévères. Je brûle.

Je regarde. Quelques officiers russes s'approchent de moi, aimables, souriants. Ils se passent de mains en mains, avec intérêt, ma chère jumelle. Ils ont les yeux si brillants et si appréciateurs que je reprends fébrilement ma binoculaire et que je remonte, sans demander mon reste, dans ma Jeep.

J'avais pourtant imaginé que le rez-de-chaussée de cette vaste construction qui est devant moi aurait pu très bien abriter le président Truman et sa suite, tandis que MM. Churchill, Eden et Attlee auraient trouvé, au premier étage, toute la place désirable.

Ces jardins à la française et aussi l'ombre de Napoléon qui, en ces heures si lourdes pour la France, doit y errer, rappelleront seuls notre pays en cette conférence.

Avant d'aller visiter les ruines de Berlin, le président Truman et M. Churchill ont, toute la matinée, travaillé ensemble, entourés de leurs états-majors. Du maréchal Staline, on ne sait encore rien. L'agence Reuter prétend qu'il est là. Les officiers russes, interrogés, sourient.

Pour cet accouchement d'un monde nouveau, un terme au moins est-il prévu ?

On nous a dit : « Cette conférence peut durer dix jours, peut-être aussi trois semaines. »

Le sort du monde, aujourd'hui, n'est plus sur les genoux des dieux ; il est tout entier dans l'humeur de trois hommes.

PAUL MARION arrêté à Innsbruck

Paul Marion, ancien ministre de l'Information du gouvernement de Vichy, aurait été arrêté le 14 juillet à Innsbruck, dans le Tyrol autrichien, par les services de la sécurité militaire de la 1re armée française.

Muni de faux papiers, Marion avait réussi à échapper aux policiers américains.

Avec son secrétaire Barrère, appréhendé en même temps que lui, ils vont être transférés à Paris.

A l'exception de Déat, tous les membres du « gouvernement » de Siegmaringen sont maintenant aux mains de la justice.

Une conférence bien soignée

Des frigidaires, des réveils, des tire-bouchons... et 200 attrape-mouches

BERLIN, 17 juillet. — Pendant quinze jours, 4.000 « G. I. » ont travaillé dur pour transformer Potsdam en « une pelouse bien tondue et de super-service », digne, à tous les points de vue, de la Conférence.

Des appartements ont été transformés en restaurants, des « buildings » modernes ont été créés d'un jour à l'autre et les officiers chargés du mess réquisitionnent des choses étranges comme des fraises « grosses et succulentes », de la laitre, des tomates et des cœurs de céléri...

A quoi s'ajoutent 1.000 vestes blanches, 200 attrapes-mouches, 300 bouteilles de produits détachants, 20 faucheuses, 250 brosses à chaussures, 20 tondeuses, 200 bouteilles d'encre, 250 flacons de tripoli, 250 tire-bouchons, 50 pelles 29 drapeaux de soie, 20 frigidaires (venus par avion de Grande-Bretagne), 150 réveils matin et 500 bars miniature.

La table sera couverte de linge damassé, dressée d'argenterie ancienne et de porcelaine bavaroise.

Il y aura de la fine, de la crème de menthe, du curaçao, des vins du Rhin et de la Moselle et, bien entendu, du gin, du whisky et de la vodka.

D'après les dernières informations, il y aura même de l'eau.

L'amiral Nimitz : *"Nous en sommes au prélude de l'invasion du Japon"*

UNE ESCADRE pénètre en mer du Japon

1.500 avions ce matin sur Tokio

● ***Depuis 7 jours, la flotte la plus puissante de l'histoire croise au large de Hondo.***

● ***18 îles occupées dans l'archipel Riou-Kiou.***

WASHINGTON, 17 juillet. — L'amiral Nimitz annonce ce matin que les armées et les flottes alliées du Pacifique en sont maintenant au prélude de l'invasion du Japon proprement dit.

Des détachements d'infanterie de marine ont débarqué dans deux nouvelles îles des Riou-Kiou, ce qui porte à dix-huit le nombre des îles occupées dans l'archipel, à quelque 500 kilomètres du territoire métropolitain japonais.

D'autre part, une puissante escadre a pénétré pour la première fois dans la mer du Japon, mer intérieure défendue jusqu'ici avec âpreté. La côte coréenne a été violemment bombardée, sans réaction de la part de l'ennemi.

550 superforteresses sur les îles de Hondo, Kiou-Siou, Sikok

WASHINGTON, 17 juillet. — Ce matin, la flotte la plus puissante de l'histoire croisant au large des côtes de Hondo, côté Pacifique, a continué ses attaques sur le Japon métropolitain.

Aux cuirassés et aux porte-avions américains de 45.000 tonnes se sont joints plusieurs vaisseaux de ligne britanniques et quatre porte-avions de la marine royale.

1.500 avions basés sur les porte-avions ont bombardé Tokio ; 2.500 tonnes de bombes ont été lancées sur les banlieues industrielles de la capitale. Les usines d'Amishi, les plus importants établissements métallurgiques du Japon, sont entièrement détruits.

Pour la cinquante-troisième fois, 550 superforteresses basées sur les Mariannes ont survolé plusieurs îles du Japon, dont Kiou-Siou, Sikok et Hondo. Plus de 3.000 tonnes de bombes incendiaires ont été lancées sur quatre villes de Kiou-Siou, sur Cita, Nagoya, Kowana, Hiartoka, Numaro.

DES SOUS-MARINS ITALIENS AVEC LES ALLIES DANS LE PACIFIQUE

NEW-YORK 17 juillet. — La déclaration officielle de guerre entre l'Italie et le Japon, permet de révéler que la flotte sous-marine italienne combat, depuis plus d'un an, en coopération avec les Alliés, dans les eaux du Pacifique. Quelques mois après la capitulation de l'Italie, la flotte sous-marine avec des équipages italiens a été envoyée en Extrême-Orient.

Les troupes chinoises libèrent Monkay en Indochine

TCHOUNG-KING, 17 juillet. — Le commandement chinois annonce que les troupes chinoises ont libéré le port indochinois de Monkay, situé à la frontière du Kouan-Toung.

ET VOICI DES PIÈCES de 10 et de 20 francs

Après la pièce de 5 francs, nous aurons bientôt celles de 10 et 20 francs. Une ordonnance publiée au Journal officiel prescrit en effet leur mise en fabrication immédiate en métal commun. Le pouvoir libératoire de ces pièces est limité entre particuliers à la somme de 260 francs. Il pourra en être émis jusqu'à concurrence de 10 milliards de francs.

L'Assemblée consultative demande que le procès Pétain ait lieu à la Chambre des Députés

La commission de la justice et de l'épuration a approuvé, ce matin, un rapport de M. Depreux tendant à faire procéder au procès Pétain dans le plus bref délai possible.

Elle a pris connaissance d'une lettre envoyée par les membres de la commission d'instruction de la Haute Cour de justice aux membres du gouvernement provisoire protestant contre le choix pour le déroulement des débats du procès Pétain de la salle de la 1re Chambre, cadre beaucoup trop étroit pour une affaire où vingt années de notre politique seront évoquées et qui se déroulera devant deux cents personnes environ dans une pièce emplie de journalistes et de policiers.

La commission, à l'unanimité, a demandé à nouveau et avec insistance que ce procès ait lieu au Palais Bourbon.

De plus, elle a discuté la proposition de résolution de M. Louis Marin, tendant à publier au « Journal officiel » le compte rendu in extenso des débats et des documents fournis devant la Haute Cour de justice.

450 étudiants ont quitté Paris ce matin pour aller participer à la reconstruction du Havre

Pour participer à la reconstruction de la ville du Havre, 450 jeunes gens se sont engagés au titre du service d'été des étudiants. Avec 150 maçons spécialistes, ils sont partis ce matin de Paris par un train spécial qui a quitté la gare Saint-Lazare à 8 h. 45.

Parmi eux se trouvaient des étudiants des facultés, coiffés du calot traditionnel, des lycéens et des élèves des écoles techniques.

Von Rundstedt et Kesselring

faillirent ce jour-là à Toulon, à quelques secondes près, *être réduits en fumée*

N. A. P. Fer fit bien sauter le train des maréchaux, mais ceux-ci échappèrent grâce à un retard imprévisible

par Merry BROMBERGER

N. A. P. Fer ! Deux mots qui hantèrent pendant deux ans les conciliabules fiévreux des bureaux de la Gestapo et de la milice de Darnand.

N. A. P. Fer ! (Noyautage administrations-professions). L'organisation de Résistance du Rail devenue Résistance-Fer, qui compta tant de héros obscurs et qui prépara par des milliers d'attentats scientifiquement exécutés l'impuissance de la Wehrmacht et sa déroute en France.

Un des plus beaux exploits de N. A. P. Fer nous a été révélé par un de ses chefs responsables, Ledoux, qui déploya sur les voies ferrées une activité que les Allemands qualifièrent de satanique.

C'est l'explosion du wagon de Kesselring et de von Rundstedt, en gare de Toulon. Il s'en fallut de quelques secondes seulement que les deux maréchaux fussent réduits en fumée.

C'était au lendemain du débarquement en Italie.

Kesselring et von Rundstedt étaient venus en train spécial inspecter le « Mur de la Méditerranée ».

N. A. P. Fer, prévenu de leur déplacement, avait essayé dans toute la vallée du Rhône de préparer un déraillement. Mais le luxe de précautions dont était entouré le voyage des deux maréchaux rendait l'attentat impossible. C'est en gare de Toulon, où le train devait être immobilisé deux journées, qu'une occasion pouvait être cherchée.

Un homme d'équipe à transformations

Le responsable régional alerté prépare aussitôt son dispositif d'attaque. Le train, dès son arrêt au fond de la gare des marchandises, est étroitement surveillé. Il semble impossible d'en approcher. Une garde nombreuse tient au loin tous les curieux. Des mitraillettes sont braquées partout alentour. Le wagon-salon du président de la République, qui sert de salle de réunion aux maréchaux et à leur état-major, est spécialement protégé. Cependant, peu après l'arrivée du train, les Allemands demandent un homme sûr pour nettoyer le wagon Les guetteurs de N. A. P. Fer constatent que deux heures environ après le nettoyage a lieu la conférence d'état-major.

Le lendemain matin, le même homme d'équipe que la veille se présente pour nettoyer le wagon-salon. A y regarder de très près, on s'apercevrait que le physique de cet homme d'équipe a subi depuis la veille d'imperceptibles changements. Il a grandi d'un ou deux centimètres. Il n'a pas exactement le même regard, mais convenablement teint, grimé, ayant pris la même démarche que le nettoyeur, le volontaire de choc André, qui a déjà à son actif des dizaines de déraillement de trains allemands, ressemble beaucoup à l'homme sûr demandé. Celui-ci a quitté Toulon subitement...

Boîte à double fond

A 8 heures, le nettoyeur se présente avec son balais, son seau, ses brosses, sa boîte à éponge et à chiffons. Les sentinelles le fouillent. Par bonheur, elles ne sondent pas la boîte à double fond. Et voilà N. A. P. Fer dans le wagon de Kesselring et de von Rundstedt. Nettoyage consciencieux, impeccable, un peu long...

Un feldwebel vient s'assurer que l'ouvrage avance. Le nettoyeur de choc ramasse ses affaires, s'en va. La sentinelle S.S., à la porte du wagon, lui jette un regard méprisant. Elle a encore deux heures à vivre... Sous une banquette du salon roulant, l'acide est à l'œuvre. Dans un tube de cuivre il ronge un fil d'acier qui doit être dévoré dans deux heures. Le fil d'acier retient les mécanismes de déclenchement de deux blocs, l'un explosif, l'autre incendiaire qui va dégager une chaleur de 3.000 degrés.

A 11 h. 30, en pleine réunion d'état-major, une détonation formidable doit se produire.

Kesselring et Rundstedt sont attendus à 11 h. Des yeux braqués aux alentours surveillent leur arrivée.

11 h., pas de maréchaux.

11 h. et quart, arrivée en luxueuses Mercédès des officiers d'état-major qui se réunissent dans le wagon-salon.

11 h. 29, les deux maréchaux, retardés dans leur tournée, n'arriveront que dans quelques minutes. Mais l'acide a accompli sa tâche de bronzemètre.

(Suite en page 2).

LE PARLEMENT belge va constater « l'impossibilité pour le roi Léopold de régner »

LES MINISTRES CATHOLIQUES DÉMISSIONNENT ET PASSENT A L'OPPOSITION

BRUXELLES, 17 juillet. — M. Ronsse, ministre de l'Information, a reçu la presse aujourd'hui à midi 30, à l'issue d'un Conseil des ministres qui s'est tenu en fin de matinée.

Il a annoncé aux journalistes qu'il prenait congé d'eux, étant donné qu'à la suite des divergences de vues avec M. Van Acker, les ministres catholiques avaient décidé de renoncer à leurs fonctions au sein du cabinet.

En effet, ce matin les groupes parlementaires catholique, libéral et socialiste ont tenu une réunion.

Les catholiques ont décidé que le débat de cet après-midi au Parlement est inconstitutionnel et qu'ils ne peuvent s'y associer.

Du côté gouvernemental, on précise que le débat ne l'est pas, étant donné que le roi a volontairement abandonné ses fonctions.

Les socialistes ont décidé d'interpeller le Gouvernement sur toute la politique belge depuis la libération.

L'ordre du jour de la session parlementaire ne fait mention que d'une « communication du Gouvernement ». Selon toute vraisemblance, le message royal apporté à Bruxelles par le prince régent sera lu aux députés et aux sénateurs. Le gouvernement déposera le projet de loi qu'il a élaboré pour permettre au Parlement de constater officiellement l'impossibilité pour le roi de régner.

Fin de l'Union Nationale

Les ministres catholiques ne se présentent donc pas au Parlement. Le régent peut évidemment refuser leur démission. Mais, M. Ronse a souligné que le Gouvernement d'Union nationale n'existait plus.

Comme d'autre part, l'unanimité a été absolue au groupe parlementaire catholique ce matin, on peut affirmer que les catholiques entrent dès maintenant dans l'opposition, ce qui ne s'était pas produit depuis 1884. C'est un événement de toute première importance dans l'histoire politique de la Belgique.

On prête l'intention à M. van Cauwelaert, catholique, de démissionner de ses fonctions de président de la Chambre des représentants.

LIRE EN PAGE 2 :
L'article de Henri ROLIN sénateur belge
QUELLE SOLUTION A LA CRISE ?

La réforme constitutionnelle

LES TEXTES DES PROJETS POUR LE REFERENDUM et l'organisation des pouvoirs *ont été déposés devant l'Assemblée*

Les deux projets constitutionnels élaborés par le Gouvernement ont été déposés aujourd'hui sur le bureau de l'Assemblée consultative.

Le projet d'ordonnance relatif à la consultation du corps électoral par voie de referendum est ainsi conçu :

Article premier. — Le Corps électoral sera consulté par voie de referendum, au plus tard le 14 octobre 1945, sur les deux questions suivantes :

Première question : L'Assemblée élue par la nation au suffrage universel et dirigera-t-elle constituante ?

Deuxième question : Si la nation donne à cette Assemblée le mandat constituant, approuvez-vous le projet de loi proposé par le gouvernement provisoire de la République française et fixant le fonctionnement des pouvoirs publics jusqu'à la mise en vigueur de la Constitution ?

Art. 2. — Si, à la majorité des suffrages exprimés, il est répondu non à la première question, l'Assemblée élue formera la Chambre des Députés prévue par la Constitution de 1875 et il sera procédé à l'élection d'un Sénat dans un délai maximum de deux mois.

Si, à la majorité des suffrages exprimés, il est répondu non à la deuxième question, la totalité des pouvoirs sera conférée à l'Assemblée constituante.

L'organisation des pouvoirs publics

D'autre part, voici le texte du projet de loi relatif à l'organisation des pouvoirs publics :

Article premier. — L'Assemblée nationale constituante aussitôt réunie élira à la majorité absolue de ses membres, le président du gouvernement provisoire de la République.

Celui-ci constituera le gouvernement provisoire qui exercera les pouvoirs, compte tenu des dispositions formulées à l'art. 2, jusqu'à l'entrée en fonctionnement des institutions prévues par la nouvelle constitution.

Art. 2. — L'Assemblée établira la constitution nouvelle.

Elle approuvera ou rejettera les projets de loi qui lui seront soumis par le gouvernement ou proposera des amendements à ces projets. Elle sera obligatoirement saisie des projets de loi autorisant la ratification des traités, ou modifiant la structure économique ou sociale du pays. Elle votera le budget. Elle n'aura pas l'initiative des dépenses.

Art. 3. — Les pouvoirs de l'Assemblée expireront le jour de la mise en application de la nouvelle Constitution et au plus tard sept mois après la première réunion de l'Assemblée.

(Suite en page 2)

Dans Budapest détruit...

La belle ville qu'était Budapest a terriblement souffert de la guerre de rues, au cours de laquelle l'ennemi a perdu plus de 150.000 hommes. Voici un avion qui s'est abattu sur le faite d'une maison détruite

Au Conseil des ministres

- **Une session exceptionnelle de l'Assemblée**
- **La réquisition des locaux d'habitation**
- **Un service sanitaire des régions sinistrées**

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle. M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait au gouvernement un exposé de la situation internationale.

Le gouvernement a adopté, sur la proposition de M. Jeanneney, ministre d'Etat, la prolongation des travaux de l'Assemblée consultative pour une période exceptionnelle de 15 jours jusqu'au 3 août.

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances et de l'Economie nationale, et après avis de l'Assemblée consultative, le gouvernement a adopté une ordonnance portant ouverture de crédits pour l'exercice 1945.

M. Diethelm, ministre de la Guerre, a soumis au Conseil, qui l'a approuvé, un projet d'ordonnance concernant la réquisition des locaux à usage d'habitation.

M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, a fait adopter une ordonnance créant un compte spécial de reconstitution de la flotte de commerce et de pêche.

Sur la proposition de M. Billoux, ministre de la Santé publique, le gouvernement a décidé de créer un service sanitaire des régions sinistrées.

La réforme constitutionnelle

(*Suite de la première page*)

Art. 4. — La Constitution adoptée par l'Assemblée sera soumise à l'approbation de la nation, par voie de referendum, dans le mois qui suivra son adoption par l'Assemblée.

En cas de rejet par la nation, l'Assemblée sera dissoute. Il sera procédé à l'élection d'une nouvelle Assemblée nationale constituante, qui établira un nouveau projet de constitution, dans les mêmes formes et délais que la première Assemblée et jouira des mêmes pouvoirs.

ENTRÉE GRATUITE
JUNGLE
DÉSERT
EXERCICES D'ENTRAINEMENT
CINÉMA
MUSIQUE MILITAIRE
Dernières semaines
EXPOSITION DES ARMÉES BRITANNIQUES
Annexe du Grand Palais

RECHERCHE - OFFRE
BIJOUTERIE FANTAISIE
C. F. C. 18, rue de Naples (8e).

DIRECTION Bar. Rest. Ch-Elys. av. 700.000, b. situat. GILLON, 11, rue Saint-Augustin.

LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION